

Livre de l'Exode, chapitre 34

En ces jours-là

⁴ Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre.

⁵ Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR.

⁶ Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité,

⁷ qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. »

⁸ Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna.

⁹ Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

Cantique (Daniel 3)

R/ À toi, louange et gloire éternellement

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/

Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel, R/

Deuxième lettre aux Corinthiens, chapitre 13

¹¹ Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

¹² Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent.

¹³ Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Alléluia. Alléluia. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !
Alléluia.

Év. selon saint Jean, chapitre 3 [3,16-18]

¹⁻¹³ Entretien avec Nicodème

¹² Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?

¹³ Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

¹⁴ De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,

¹⁵ afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

¹⁶ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

¹⁷ Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

¹⁸ Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

¹⁹ Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

²⁰ Celui qui fait le mal déteste la lumière :

il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;

²¹ mais celui qui fait la vérité vient à la lumière,

pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

^{22...} Jean-Baptiste et Jésus

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La liturgie du quatrième dimanche de carême de l'année B propose aussi cet évangile, mais des versets 14 à 21. La mémorisation d'un texte de St Jean est souvent difficile. Dans le cas présent, on pourra noter les mots signifiants (répétés) qui apparaissent et disparaissent au fil du texte. Chaque verset est ancré dans le précédent et prépare le suivant.

v12

Le verbe croire / πιστεύω est très fréquent dans l'évangile de Jean (100 occurrences).

Les adjectifs de la terre / ἐπίγειος et du ciel / ἐπουράνιος sont très rares, Jean ne les utilise qu'ici. Il sont formés des mots terre et ciel [Gn 1,1], avec le préfixe ἐπί (sur). Le mot choses est rajouté par le traducteur.

v13

Alors que est monté / ἀναβαίνω est un passé, est descendu / καταβαίνω est un aoriste (intemporel). On pourrait traduire : *personne n'est monté au ciel si non celui descendant du ciel, le Fils de l'homme*. La première lecture dit que *YHWH descendit / καταβαίνω dans la nuée* [Ex 34,5].

L'expression fils de l'homme / υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, que l'évangile de Jean utilise 13 fois, vient de la vision de Daniel : *Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite* [Dn 7,13,14]. Quel est-il par rapport au « vieillard » ? La double nature du messie, homme et Dieu, est une question débattue par les juifs avant d'être chrétienne.

v14

Le grec ne précise pas "de bronze", le traducteur insiste ainsi sur la correspondance avec l'épisode du serpent de bronze [Nb 21,6-9].

Dans ce passage, selon le texte hébreu, le Seigneur envoie des « serpents séraphin » (verset 6, séraphin veut dire brûlant). Le peuple demande à Moïse que le Seigneur retire les « serpents » (verset 7). Le Seigneur demande à Moïse de faire un Séraphin (verset 8). Et Moïse fait un « serpent de bronze » (verset 9). La septante ne suit pas les finesses de l'hébreu, elle parle de « serpents tueurs » au verset 6, puis de serpents.

Élever / ὑψόω : 1^{ère} occurrence de ce verbe pour dire la montée des eaux du déluge [Gn 7,20;24] qui élève l'arche au dessus de la terre [Gn 7,17]. Ce verbe n'est pas utilisé en Nb 21,8-9.

Jean utilise l'expression 3 autres fois [8,28 ; 12,32 ; 12,34]

v15

Le grec ne dit pas le mot "homme" : *afin que tout croyant en lui ait...*

v16

Littéralement : *afin que tout croyant en lui ne se perde pas...* (reprise de "tout croyant" du verset 15).

C'est la première occurrence en Jean du verbe se perdre ou périr / ἀπόλλυμι, qui est utilisé 10 fois. La dernière occurrence est : *Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés* [Jn 18,9].

Le mot monde / κόσμος est très fréquent chez Jean (78 occurrences).

Monde et éternité sont un seul et même mot en araméen : ‘Âlam.

v18

Littéralement : *le croyant en lui n'est pas jugé, mais le non croyant...*

v19

Littéralement : *les humains aimèrent plus les ténèbres que la lumière*. C'est le même verbe aimer / ἀγαπάω qu'au verset 16.

Le mot œuvre / ἔργον veut aussi dire travail. 1^{ère} occurrence dans la Bible : *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite* [Gn 2,2]. 3 fois (sur 27 occurrences), Jean emploie ce mot pour des œuvres mauvaises [3,19 – 3,20 – 7,7].

v20

Déteste ou hait / μισέω.

L'adjectif grec φαῦλος traduit ici par mal est rare dans la Bible. Il signifie plutôt sans valeur. Seule autre occurrence chez Jean en 5,29.

v21

Le mot grec vérité/ ἀλήθεια évoque Dieu de deux manières. Il commence par Al, proche de El (Elohim). Il se termine par une syllabe proche de θεός.

Le verbe faire / ποιέω (la vérité) veut aussi dire créer [Gn 1,1].

Littéralement : *pour que soient manifestées ses œuvres car en Dieu elles sont œuvrées*.

En grec, le verbe manifeste / φανερόω est proche de "briller", de "torche", de "lumière".

En union avec Dieu : littéralement, dans Dieu.